DIMANCHE des RAMEAUX - 24 Mars 2013

La lecture de la Passion de Notre Seigneur que nous venons de proclamer est d'abord une invitation au silence pour ouvrir la grande Semaine Sainte.

SILENCE de méditation et de contemplation, silence d'intériorisation et de communion.

Ce Dimanche des *Rameaux* ***et de la*** *Passion* ***clôture ces 40 jours de Carême que nous venons de vivre, comme un beau chemin d'intimité avec le Seigneur et, sans doute de conversion, pour nous faire, maintenant, entrer dans la Semaine Sainte.***

Semaine Sainte qui nous fait plonger au cœur de l'horrible sort réservé à l'homme de Nazareth, jugé, condamné et exécuté pour seul et unique motif : avoir passé trois ans de vie publique à aimer ses frères, à les remettre debout et à se faire proche des petits et des pauvres… leur témoignant jusqu'au bout un amour sans limite et sans réserve.

Oui, nous serons invités, avec toute l'Eglise, à méditer ce mystère de la souffrance de Jésus au travers de ce grand repas de l'Alliance*, la Cène****, avec les Douze au soir du*** *Jeudi Saint****.***

Puis nous serons appelés à suivre le Maître jusque dans son arrestation et son procès, sa crucifixion le *Vendredi Saint…* ***où rejeté par les siens jusqu'au reniement il sera conduit à la mort sur une croix. Là, au pied de la Croix, nous redécouvrirons avec étonnement le don total que Jésus fait de sa vie, signe de son amour qui va*** *jusqu'au bout de l'Amour.* ***Et, dans la fraîcheur du matin de Pâques, avec Marie Madeleine, Pierre et Jean… nous prendrons toute la mesure de ces mots d'avenir :*** *« Il est Ressuscité ! »*

Ainsi, dans ce décor rapidement planté, puissions-nous vivre, chacun, cette Semaine Sainte dans une attitude de Silence, de Paix et de Compassion.

Semaine étonnante où le Christ - *et l'humanité avec Lui****- va passer de la mort à la vie, du dépouillement à la gloire, des ténèbres à la lumière, du désespoir à l'espérance.***

Croyants que nous sommes, avec la force et le soutien de notre foi mais aussi avec le tiraillement de nos doutes, de nos questionnements et de nos peurs,

porteurs de nos croix humaines… et parfois aussi accablés par les exigences qu'elles nous crient… méditons dans le silence et regardons le Christ, qui au creux de nos vies comme au cœur du monde est toujours et sans cesse bafoué.

La Passion du Christ… aujourd'hui, nous pouvons la décrypter et la lire dans toutes les brèches ouvertes que l'actualité livre à nos yeux et à nos oreilles, dans toute les situations de turbulence qui ébranlent notre monde, dans tous les outrages qui bafouent des hommes, des femmes et jusqu'à des enfants d'ici et d'ailleurs sur notre planète et que mettent régulièrement sous les feux de la rampe les médias. L'horreur permanente de l'actualité et de la barbarie des hommes que ce soit dans notre pays, en Syrie où la guerre fait rage depuis plus de deux ans et ailleurs - *au Mali, en République Centrafrique* ***- où la dignité des hommes est piétinée, nous invite à contempler en silence la Passion de Jésus écrite dans la douleur et aussi dans le sang.***

La photographie de notre monde du nord au sud et d'est en ouest n'est-elle pas le visage calomnié et bafoué du Christ en sa Passion ? Ne fermons pas les yeux mais portons dans notre prière, tout au long de cette Semaine, toutes celles et ceux qui, à côté de nous ou delà de nos frontières vivent chaque jour comme un chemin d'abandon, de vide, de souffrance physique, morale ou même spirituelle. Là…se poursuit la Passion du Christ avec autant d'absurdité et de douleur qu'un certain *Vendredi Saint.*

Impossible de fermer les yeux, sans porter dans notre prière, tout au long de cette semaine, toutes celles et tous ceux qui, dans tout le Moyen Orient et ailleurs vivent dans leurs corps et dans leur cœur la passion du Christ.

Puisions-nous, frères et sœurs, dans l'horizon de la Passion du Seigneur… prendre aussi à bras le corps toutes ces souffrances qui jalonnent notre histoire personnelle en contemplant tout au long de cette semaine Celui qui déjà nous laisse entrevoir la lumière qui se lève comme une création nouvelle au petit matin de Pâques ! *D'hier à AUJOURD'HUI…dans la foi, la PASSION n'est jamais le chant du cygne… elle ouvre toujours sur un ALLELUIA de Résurrection !*

Père Michel BOURRON